

Spiritualité eucharistique du Cardinal François Xavier Nguyen Van Thuan.

- Sa foi,
- Sa foi en l'Eucharistie et Son Espérance dans les épreuves.
- Sa capacité de pardon.
- Son amour pour l'Église et les pauvres.

Introduction.

<< J'ai déjà parcouru une partie du chemin, parfois dans la joie, parfois dans la souffrance, mais toujours avec, au coeur, une espérance débordante, car le Seigneur et Notre Mère Marie m'ont toujours accompagné.

Si Dieu me donnait à choisir, je n'irais sur d'autres routes que celles-là. Pour avoir espéré dans le Seigneur, le bonheur et la joie ne m'ont jamais quitté et je n'ai connu que l'amour. >>

Avec ces mots, empruntés de l'avant-propos du livre du Cardinal Francis Xavier Nguyen Van Thuan, `` Sur le Chemin de l'Espérance '', je vous invite à vous joindre à moi pour une brève méditation sur sa spiritualité eucharistique et d'espérance.

Cependant, permettez-moi tout d'abord, chers frères et soeurs, d'exprimer mon humble gratitude envers Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet et le Comité du 49 ième Congrès Eucharistique International pour m'avoir accordé l'honneur de vous apporter le témoignage de foi, d'espérance, et d'amour d'une vie passionnée, regorgeant d'Eucharistie et inébranlablement enracinée dans l'Espérance de la vie éternelle.

` Le saint est celui qui prolonge l'Eucharistie tout le long de sa vie ', écrit Francis Van Thuan, mais pour lui, qui ne souhaitait que suivre, tout simplement et en toute humilité, l'exemple des saints,

*` La canonisation, c'est l'affaire des spécialistes du Saint-Siège, '
pas la sienne.*

En effet, l'amour et la dévotion envers l'Eucharistie étaient parmi les traits saillants de sa foi, et de cette union complète avec le Christ crucifié au Saint Sacrifice jaillit une force surnaturelle capable de mener l'être humain de plus en plus vers la sainteté, à devenir un autre Jésus pour ses frères et soeurs.

François Xavier Nguyen Van Thuan est né au Vietnam en 1928, ordonné prêtre en 1953, et consacré évêque en 1967. En 1975, Il est nommé archevêque coadjutant de Saïgon par le Saint Père Paul VI. Mais quelques mois plus tard, avec l'arrivée du régime communiste, il est arrêté et incarcéré. Par la suite, il vivra 13 ans en prison, dont 9 en isolement cellulaire, sans jamais avoir été jugé, ni condamné.

Une fois relâché, mais banni de sa terre natale, il est nommé, en 1994, Vice-Président du Conseil Pontifical Justice et Paix, dont il accède à la Présidence 4 ans plus tard. En février 2001 il est élevé au Collège des Cardinaux par le Saint-Père Jean-Paul II. Un an plus tard, le 16 septembre, à Rome, Thuan atteint la fin de son voyage d'espérance et est rappelé à Dieu.

Une analyse de sa personnalité, - façonnée à partir du milieu où il a grandi et au fur et à mesure des événements qui ont marqué sa vie - révèle, entre autres, 4 éléments majeurs:

- sa foi,
- sa foi en l'Eucharistie et son Espérance dans les épreuves,
- sa capacité de pardon,
- son amour pour l'Église et les pauvres.

1. Sa Foi.

Grandissant au cœur d'une famille qui partage un même rêve politique et une même ferveur religieuse, Thuan apprit à voir la providence de Dieu en toute chose, et acquit ainsi des fondations solides pour son parcours spirituel. Il commença à percevoir toutes les actions politiques, culturelles et professionnelles de ses parents et de sa famille comme un prélude à l'oeuvre du Saint-Esprit. Nulle tâche n'était jamais considérée comme terminée tant qu'elle n'avait pas été offerte à Dieu.

Imbu d'une telle foi, Thuan signifia, à treize ans, son intention de se rendre au petit séminaire d'Anh Ninh. Tout ravis que nos parents pussent-être par une telle décision, ils ne purent néanmoins s'empêcher d'éprouver un serrement de cœur: Thuan avait été choyé par sa mère, et la famille entière se doutait s'il resterait longtemps au séminaire. La vie y était très dure, et l'institut était connu pour la frugalité de ses repas.

Thuan fit cependant preuve d'une détermination féroce, se pliant sans rechigner à une simplicité de vie et une austérité qu'il n'avait jusque-là jamais connues.

Sans qu'il le sût, toutefois, son effort allait le préparer aux épreuves à venir, et assurer sa survie plus tard en prison.

Durant ses années épiscopales, ayant prévu l'arrivée inévitable de la dictature communiste, il préparait soigneusement des lettres pastorales par lesquelles il exhortait fortement et courageusement ses fidèles à retourner à la vie de prière, à rester sereins, confiants dans l'amour et dans la providence du Seigneur, à aimer les uns les autres, à savoir pardonner et surtout à rester fermement fidèles aux promesses de foi de leur baptême, même devant les menaces les plus sévères.

Son amour pour le Christ et sa fidélité à l'Eglise le poussèrent, durant cette période, à construire plus de séminaires et d'écoles catholiques, des institutions religieuses, à organiser des mouvements laïques dans le but de former, de préparer les laïcs pour une nouvelle forme d'évangélisation lorsque les évêques, les prêtres, et les religieux ne pourraient plus travailler librement.

Il fonda le mouvement " l'Espérance " qui continua à évangéliser clandestinement dans tous les coins du Vietnam. Tout en préparant son peuple angoissé face aux difficultés d'une nouvelle existence, Francois Xavier ne cessait de rappeler à tous le devoir d'un chrétien:

sanctifier la vie quotidienne, vivre le message du Christ, dans n'importe quel milieu où l'on vit, où l'on travaille, et même où l'on souffre.

2. Sa Foi en l'Eucharistie, et son Espérance dans les épreuves.

Sa plus tendre enfance, Thuan l'a passée à Hué, province centrale du Vietnam, sous la tutelle de sa mère Élisabeth. C'est également elle qui, tous les soirs, lui faisait les récits de la Bible, racontait l'histoire des martyrs vietnamiens, dont certains ses propres ancêtres. Elle lui a aussi inculqué son amour de la patrie, la noblesse du pardon qu'elle allait, elle-même plus tard, sans amertume, accorder envers les traîtres et assassins de ses frères et de maints autres proches.

Il hérita, de sa mère, sa foi en l'Eucharistie, qu'il démontrait alors très jeune par son dévouement sans borne envers sa tante âgée et souffrant de la tuberculose. Je vous rappelle qu'au début des années 40, la tuberculose était extrêmement contagieuse et presque incurable, même à l'aide de médicaments d'ailleurs très difficiles à obtenir au Vietnam.

Pour cette raison, aucun enfant de chœur ne voulait accompagner les curés de paroisses dans leurs tournées chez les malades, par crainte de contagion.

Thuan se mettait volontiers à la disposition du vieux curé et l'accompagnait chaque jour, avant et après les classes, à pieds, chez notre tante pour lui apporter le Corps du Christ. Il continua à assister notre tante avec affection jusqu'à sa mort.

' Pourquoi as-tu pris un tel risque ? ' lui demandait-on.

Sa réponse a toujours fait écho à sa foi:

<< C'est à nous qu'incombent le devoir et l'honneur de porter le pain de vie à nos frères et soeurs. >>

Quelques années plus tard, Thuan allait, à son tour, être frappé de la tuberculose, dont il s'échappa, néanmoins, miraculeusement.

Dans les années 1953 – 1975, d'abord prêtre, puis évêque, le jeune François Xavier se révéla un messenger ardent, infatigable, apportant d'une manière concrète les messages du Christ dans tous les sentiers, les rues, les villages du Vietnam; il canalisa tous les efforts pour renforcer les fondations de l'Église pour semer le message de justice et de paix du Concile Vatican II dans son diocèse de Nha Trang.

Thuan prit vite conscience du besoin de spiritualité des forces armées du monde entier, et se vit confronté au dilemme moral dans lequel se trouvait chaque soldat, à savoir:

< Comment concilier les sentiments de charité et de compassion avec ceux de loyauté, de patriotisme et de vengeance ? >

Il offrit ses services comme aumônier des forces armées, des hôpitaux, des prisons et des léproseries. Il poursuivait en même temps ses études et préparait sa thèse intitulée 'Organisations des aumôniers militaires dans le monde', dans laquelle il s'intéressa à la structures des aumôneries militaires, au soutien pastoral des jeunes soldats et des épouses de militaires, ainsi qu'aux services dédiés aux enfants du personnel militaire. Thuan soutint brillamment sa thèse et obtint son doctorat de droit en canon en 1959.

Cependant, son implication dans l'aumônerie militaire lui vaudra plus tard, sous prétexte, d'être suspecté, par le régime communiste, de collaboration avec l'ennemi.

Lors de son arrestation, les raisons invoquées par les communistes furent, entre autres:

1. sa direction de Caritas Vietnam, qu'ils accusèrent de collusion avec la CIA américaine,
2. son appartenance à l'organisation Corev, perçue comme subordonnée aux grandes puissances capitalistes, (COREV était l'Organisation Catholique pour la Reconstruction du Vietnam).
3. sa création non-autorisée du mouvement laïque 'l'Espérance', jugé donc illégale,
4. sa nomination à l'archevêché de Saigon, qui, de ce fait, le place carrément au rang des 'réactionnaires.'

Ainsi débuta son périple vers la sainteté, périple qui allait mettre à rude épreuve, et sa Foi, et son Espérance.

Une fois emprisonné, Thuan était angoissé par son isolement et son éloignement de son troupeau. Mais pendant qu'il agonisait, écrasé par le sentiment d'impuissance pastorale, il entendit une voix réconfortante du fonds de son coeur:

<< Pourquoi te tourmentes-tu ainsi? Tout ce que tu as accompli à ce jour est bien, mais il ne représente que la volonté de Dieu. Si tel est Mon désir, tu complèteras la tâche que Je t'ai confiée, autrement c'est à Moi de décider qui le fera à ta place.

Tu te dois de distinguer entre l'oeuvre de Dieu et Dieu Lui-même. >>

Soudain, il vit les choses différemment, et cette révélation fut pour lui un renouvellement de ses forces spirituelles qui allaient, à partir de ce moment-là, l'aider à surmonter les moments les plus difficiles, et la paix n'allait jamais lui manquer.

Depuis, il s'abandonna complètement à Dieu et apprit à ne plus redouter la solitude: il mit en place son propre emploi du temps, célébrant l'eucharistie à trois heures de l'après-midi, heure à laquelle Jésus était mort sur la croix.

Pour cela, il recevait de l'aide providentielle: ses gardiens prenaient leur sieste à ce même moment, et il était libre de chanter la messe comme il lui plaisait, en diverses langues, sans crainte de déranger ou, pire, d'inquiéter qui que ce soit. Il chantait le Te Deum et demandait aux martyrs de lui donner la force de suivre leur exemple jusqu'au bout, et il envisageait son avenir pourtant sombre, sans peur ni amertume.

Pour Thuan, l'Eucharistie est pain de vie et a toujours été au summum de ses préoccupations. Invité après sa libération par le Saint Père Jean-Paul II à prêcher la retraite du Carême au Collège des Cardinaux en l'an 2000, il retrace son inquiétude et son doute quant à sa capacité de célébrer l'Eucharistie aussitôt derrière les barreaux, et comment, au moment de son arrestation, il a été immédiatement emmené sans être accordé le temps de faire sa valise.

Le lendemain toutefois, on lui permet d'écrire aux siens pour qu'ils lui envoient ses effets personnels, notamment des articles de toilette, de la dentifrice, etc., Feignant un mal d'estomac, il leur demande du vin pour médicament. Ses fidèles ont tout de suite compris et lui font parvenir une petite bouteille de vin de messe, et des hosties cachées dans une torche.

[et je cite]

*“ Je ne pourrai jamais exprimer ma grande joie,” s'exclame-t-il, chaque jour, avec 3 gouttes de vin et une goutte d'eau dans la paume de la main, je célèbre la messe. Voilà mon autel, voilà ma cathédrale! C'est le vrai remède de l'âme et du corps. Je sentais battre dans mon coeur le Coeur même du Christ, je sentais que ma vie était la sienne et que sa vie était la mienne. Il vit en moi et moi en lui, en une sorte de symbiose et de mutuelle immanence: il vit de moi, il reste en moi. >> **[fin de citation]***

L'Eucharistie est devenue pour les autres chrétiens une présence cachée et réconfortante au coeur même de toutes les difficultés; les chrétiens qui vivaient avec Thuan adoraient Jésus clandestinement. Il continue:

<< Au camp de rééducation, nous étions divisés en groupes de cinquante ; nous dormions sur un lit commun, ou chacun avait droit à une espace de cinquante centimètres de large. Nous nous sommes arrangés pour que ce soit cinq catholiques qui se trouvent autour de moi. À 21h 30, il fallait éteindre la lumière et tout le monde devait dormir.

Je me penchais à ce moment-là sur le lit pour célébrer la messe, de mémoire, et je distribuais la communion en passant la main sous la moustiquaire. Nous avons même fabriqué de petits sachets avec le papier provenant des paquets de cigarettes, pour conserver le Saint Sacrement et le porter aux autres. Jésus Eucharistie était toujours avec moi, dans la poche de ma chemise.

Chaque semaine avait lieu une séance d'endoctrinement à laquelle devait participer tout le camp. Avec mes co-religionnaires, nous profitions des pauses pour glisser un sachet à chacun des quatre autres groupes de détenus: ils savaient tous que Jésus était parmi eux. La nuit, nous nous relayions pour l'adoration. Jésus Eucharistie s'imposait de par sa présence silencieuse: de nombreux chrétiens recouvraient la ferveur de la foi. Leur témoignage de service et d'amour avait un impact grandissant sur les autres prisonniers. Si irrésistible était l'amour de Jésus, que des bouddhistes et d'autres non-chrétiens se convertissaient, cédant le pas à une transformation des ténèbres de la prison en lumière pascale: et pendant ce temps, la semence a germé silencieusement sous terre, dans l'obscurité, durant la tempête.

La prison s'est transformée en école de catéchisme. Les catholiques baptisaient leurs compagnons, et en devenaient les parrains. >>

Environ trois cents prêtres vietnamiens ont été arrêtés , emprisonnés et dispersés à travers le pays par les communistes.

Ironie du sort: leur présence dans les différents camps s'est avérée providentielle pour les catholiques, mais elle a surtout aidé à l'établissement de dialogues inter-religieux qui ont survécu, créant amitié et entente entre tous, non seulement au niveau de la parole, mais aussi dans la vie quotidienne.

3. L'Art d'aimer et la Capacité de Pardon

C'est à travers l'union intime avec Jésus Eucharistie qui est l'amour que FRANÇOIS XAVIER a reçu la force de perfectionner l'art d'aimer, et de pardonner: être le premier à aimer, aimer tout le monde, même ses ennemis, aimer à chaque moment présent, aimer en donnant sa propre vie, aimer en servant.

Partager son expérience d'amour et de pardon représente pour Thuan sa première évangélisation, et il aime se rappeler quelques événements qui ont été, pour lui, source de lumière à chaque fois qu'il pense au grand devoir du témoignage chrétien.

Durant son incarcération en isolement, il fut placé sous la garde d'une équipe de cinq geôliers, dont deux qui ne devaient jamais le quitter d'un oeil, jour et nuit. Mais très vite, la rumeur voulut que Thuan essayait de pacifier ses gardes.

Craignant de les voir `contaminés ' par cet évêque dangereux, les autorités décidèrent de faire remplacer les geôliers tous les 15 jours. Cette mesure fut toutefois révoquée lorsqu'il fut révélé que la mauvaise influence de Van Thuan s'étendait sur tous les tours de gardes qui lui étaient assignés.

Autant laisser pour perdus quelques faibles individus, plutôt que de risquer une épidémie chez tout l'effectif correctionnel.

Et Thuan nous raconte:

<< Au début les gardes avaient tendance à me tourner le dos. Ils répondaient seulement par oui et par non. C'était vraiment regrettable. Je voulais être aimable et courtois envers eux, mais c'était impossible. Ils évitaient de me parler, et je n'avais rien à leur offrir.

Une nuit, une pensée m'est venue:

`` François, tu es encore très riche de l'amour du Christ dans ton coeur; aime-les comme Jésus t'a aimé. ''

Le lendemain je me suis mis à les aimer encore plus, à aimer le Jésus en eux, en leur souriant, en échangeant avec eux des mots bienveillants. . >>

Petit à petit, Thuan gagna leur confiance, et leur méfiance se fondait graduellement, au point qu'il réussissait à les intéresser dans les langues étrangères, telles le français, l'anglais, le latin, qu'il leur enseignait volontiers. Il alla même jusqu'à composer pour eux un dictionnaire de terminologie religieuse, et cela les aida à mieux comprendre la foi catholique et d'autres religions, en les confrontant avec les notions perverses qu'ils avaient, jusque là, de l'Église.

Une autre fois, raconta-t-il, dans la prison de Vinh Quang, sur la montagne de Vinh Phu, je devais, un jour de pluie, tailler du bois. J'ai demandé au garde de me laisser tailler un morceau de bois en forme d' une croix. Il me rappelle formellement l'interdiction de signes religieux.

Je fais appel à son indulgence et réussis à le convaincre. Discrètement, il s'éloigne un moment pour me laisser faire. .

J'ai taillé la croix et je l'ai gardée cachée sur moi , dissimulée dans un morceau de savon jusqu'à ma libération. Placé plus tard dans un encadrement métallique, ce bout de bois est devenu ma croix pectorale. Quelque temps après, toujours avec la complicité d'un garde, j'ai aussi réussi à me fabriquer une chaînette, composée de maillons faits de morceaux de fil électrique.

Cette croix et cette chaînette, je les porte sur moi chaque jour, non comme des souvenirs de la prison, mais parcequ'elles reflètent une de mes convictions profondes, et parce qu'elles sont pour moi un rappel constant, notamment:

*que seul l'amour chrétien, et non les armes, les menaces ou les médias,
peut changer les coeurs.*

C'est l'amour qui ouvre les chemins à l'annonce de l'Évangile.

Quand l'amour est réel, il suscite un retour d'amour. Alors on aime et on est aimé. Ainsi se réalise sur la terre le commandement de Jésus: `Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. ' (Jn, 15,12).

L'amour réciproque est l'accomplissement de l'art d'aimer.

Plus tard, dans un de ses livres, `5 Pains et 2 Poissons ', il décrit ses gardiens avec beaucoup de charité, soulignant leur humanité et leur compassion plutôt que leur

insensibilité et leur barbarie. Même lorsqu'il devait évoquer leur brutalité, il attribuait leurs actions à une obéissance mécanique, forgée par une bureaucratie cruelle et indifférente, plutôt qu'à une malveillance naturelle. Il ne dramatisait jamais ses récits, qu'il colorait d'ailleurs souvent d'humour, tout en incitant à une réflexion plus profonde.

4. Son amour pour l'Église et les Pauvres.

Durant les dernières années de sa vie, FRANÇOIS XAVIER a continué à consacrer tous ses efforts pour aider l'Église à devenir une grande Hostie, le pain du monde.

Tout comme le Seigneur a accompli Sa révolution sur la croix, Thuan était d'avis que son oeuvre révolutionnaire consistait à rassembler autour de la Table Eucharistique tous ses frères; ce serait sa continuation de l'oeuvre du Christ, et qui ferait surgir une humanité nouvelle.

Et comme la goutte d'eau qui se mélangeait au vin, sa vie se confondrait avec celle du Christ.

Une fois libéré et exilé à Rome, tout espoir qu'il nourrissait de retrouver un jour sa terre natale diminuait avec les années. Après de vaines tentatives de négociations entre le Saint-Siège et Hanoï, Thuan démissionna officiellement de son poste de coadjuteur de l'archevêque de Ho Chi Minh-Ville en 1994, scellant ainsi son destin à Rome: il allait être au service de la Curie romaine jusqu'à la fin de ses jours.

Après une jeunesse vécue dans un pays où la liberté et la dignité humaine ont été violées maintes fois, treize années passées au milieu des condamnés et des rejetés, au Coeur même de la haine et du désespoir, ces expériences douloureuses mais précieuses l'ont rendu profondément conscient de la nécessité de témoigner concrètement l'amour du Christ, de bâtir une spiritualité de communion, d'engendrer l'authentique cité des hommes non seulement par voies religieuses, mais surtout par voie sociale, politique, afin d'apporter à ce village global une civilisation d'amour fondée sur les valeurs universelles de paix, de solidarité, de justice, de liberté, valeurs qui ne peuvent se réaliser que dans le Christ eucharistique.

Maintenant Président du Conseil Pontifical Justice et Paix, Thuan reconnaît que le ministère qu'il dirige au sein de la Curie romaine, l'a rendu particulièrement sensible à ces besoins. Il lui est plus que jamais urgent de témoigner que le corps du Christ est vraiment *`` chair pour la vie du monde ''*.

Il déplore la course effrénée vers la mondialisation dans tous les domaines; il est d'avis que, très souvent, plutôt que de résoudre les problèmes, cette mondialisation risque fortement de les aggraver, car il y manque une règle de base d'unité sincère, qui unisse les individus en les valorisant, plutôt que de les dépersonnaliser. Il y manque le principe de la communion et de la fraternité universelle: le Christ, pain eucharistique qui nous unit, nous en Lui, et Lui en nous.

Les premiers Chrétiens ont, eux, très bien compris que l'Église doit être une communion fraternelle de biens spirituels aussi bien que matériels, et cette question qu'ils se posent dans leurs Anciennes Écritures témoignent de leur sollicitude à cet égard:

et je cite,

<< Nous sommes *promis une part des biens spirituels, mais pourquoi pas aussi une part des biens de ce monde ?* >>

Dans son livre *5 Pains et 2 Poissons* , Thuan réitère le message de Jean-Paul II aux jeunes, comme pour éveiller leur conscience:

<< Vous trouverez Jésus là où des hommes et des femmes souffrent et attendent, dans les petits villages éparpillés sur les continents et sombrant dans l'histoire, comme l'était Nazareth quand Dieu y dépêchait son ange à Marie, et dans les grandes métropoles où des milliers d'êtres humains se côtoient, souvent sans se connaître.

Jésus vit parmi vous.. Il se retrouve dans le visage du pauvre et du marginal, souvent victimes d'une société dure et injuste et qui s'est cruellement servie d'eux à des fins purement matériels.

*Jésus vit parmi ceux qui l'appellent sans le connaître;
parmi ceux qui, une fois qu'ils l'aient connu, le perdent de vue, sans qu'il soit de leur faute;
parmi ceux qui le cherchent avec pureté de coeur, à partir de cultures et de fois différentes.*

*Jésus vit parmi les hommes et les femmes honorés du nom de `Chrétien`.
Au seuil de ce troisième millénaire, il devient de plus en plus nécessaire de réparer l'horreur
de la division parmi les Chrétiens.*

*C'est une erreur majeure que d'ignorer que le Christ est notre prochain.
Hélas, beaucoup, jusqu'à la fin de leurs jours, ne s'en apercevront pas.*

*Jésus fut abandonné sur la croix, et son abandon est perpétué dans chaque frère et soeur qui
souffre dans tous les coins du monde. >>*

La nouvelle mission de Thuan consisterait donc à secouer l'Église de son indifférence aux guerres, au racisme et à l'injustice, aux discriminations envers les femmes, au travail des enfants, et aux atteintes à la liberté du culte. Il comptait pousser l'Église à user de toute son influence pour promouvoir la civilisation de la vie et de l'amour. Il attaqua le problème de la dette des pays en voie de développement, dette qui entravait leur marche désespérée vers une condition de vie humaine. Il soutenait qu'en annulant ces dettes, les pays industrialisés contribueraient largement à résoudre le problème du sous-développement. Le Conseil Pontifical Justice et Paix demandait également la suppression des dettes pour les pays victimes de catastrophes naturelles. Il enjoignit tous les pays industrialisés à prendre des mesures concrètes pour trouver une solution définitive à la dette étrangère en Amérique Centrale. Mais Thuan se chargeait également de rappeler leurs responsabilités aux chefs d'États centre-américains bénéficiaires:

*<< Les dirigeants de tous les pays sont concernés par cet appel, dit-il,
ceux des pays frappés par la catastrophe aussi bien que ceux des pays donateurs. Tout le
monde doit s'engager non pas à restaurer la situation d'origine de ces pays mais à
reconstruire une société plus démocratique, avec des projets agricoles et des infrastructures
sociables, durables, et plus adaptés aux attentes légitimes des peuples. >>*

Si Thuan s'exprimait avec la ferveur de ceux qui ont personnellement connu l'ampleur des dégâts laissés par une catastrophe naturelle, c'est parce que typhons et inondations étaient monnaie courante au Vietnam, son pays natal.

En 1999, Thuan se vit invité par le Saint-Père Jean-Paul II à prêcher les exercices spirituels du Carême devant la Curie romaine à l'occasion du Grand Jubilé de l'an 2000. Ce serait la première fois qu'un évêque asiatique aurait cet honneur, et Thuan hésita, ne se sentant pas à la hauteur de la tâche. Après que Jean-Paul II l'eut rassuré, il offrit de parler de l'Espérance. Et là, cet homme qui, de ses propres mots, n'était rien sans la grâce de Dieu, et pour lequel la grâce de Dieu s'était montrée puissante, ouvrit son âme au Pape et à la Curie romaine, parsemant ses discours de son histoire personnelle avec candeur et simplicité.

À la fin des exercices spirituels, Jean-Paul II a dit:

<< *Avec le souffle de l'inspiration divine, Thuan nous a montré le chemin de l'approfondissement de notre vocation et de notre espérance dans l'Évangile à l'aube du troisième millénaire. Il a lui-même été un témoin de la croix durant ses longues années d'emprisonnement au Vietnam. Il a fréquemment décrit les réalités des souffrances endurées en prison, ce qui a renforcé en nous la certitude apaisante que lorsque tout s'effondre autour de nous, et peut-être même en nous, le Christ demeure notre soutien le plus immuable.*

>>

Les leçons de vie de Thuan se poursuivent à travers ses écrits. Grâce à ses livres, publiés en une douzaine de langues, Thuan a touché de nombreux esprits et de coeurs.

Le *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église*, dont il avait largement supervisé la préparation dès le début de 1999, à la requête du Saint-Père Jean-Paul II, fut publié en 2004, peu après sa mort.

FRANÇOIS XAVIER VAN THUAN ne cesse de nous rappeler que l'Eucharistie est la source et le sommet de l'évangélisation et de la transformation du monde, car, dans l'unité réalisée par l'Eucharistie et vécue dans l'amour réciproque, le Christ peut prendre en main le destin des hommes et les emmener vers leur couronnement final: un seul Père et tous les frères.

En regardant l'avenir, puissions-nous, comme FRANÇOIS XAVIER , remplis d'espérance, vivre chaque moment présent en union avec l'Église, au sacrifice de Jésus et en croyant fermement dans la promesse du Seigneur:

<< *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps.* (Mt, 28,20). >>

DU FONDS DE MON COEUR,

JE VOUS REMERCIE DE VOTRE PRÉSENCE ET DE VOTRE ACCUEIL CHALEUREUX.

Elizabeth Nguyen.